



ESSAI QUAD VTT OBX



Bien calé sur le siège, j'arrive à une bonne pente que je vois cette fois prendre dans le bon sens. Je prends de la vitesse sur le plateau de 32 dents. La chaîne principale passe de pignon en pignon à chaque pression sur les « shifters » au guidon ; je passe sur le grand plateau.

25 km/h, 30, 38, 47 km/h au ras du sol, quand on ne s'appelle pas Sébastien Aultale ou Jérôme Payet, la sensation de vitesse est déjà saisissante !

Le virage en bas de cette descente se rapproche un peu vite à mon goût ! J'écrase les 2 leviers de freins.

Pas à dire : trois disques de freins mordus par des pistons poussés hydrauliquement, ça aide à ralentir !

Résultat : je suis presque arrêté cinq mètres avant le fameux virage.

Il faut oublier tout repère acquis sur un vélo pour tirer un meilleur parti de ce quadbike. L'adhérence au freinage ou en courbe est excellente : on dit merci au 4 roues dans tous les appuis. Ne parlons pas de la stabilité : c'est un vrai rail !

Avec 80 mm, on pourrait penser que le débattement des suspensions est un peu faible à l'avant.

LE QUAD VTT

UN JOUJOU POUR ADULTE

Le petit compteur indique presque 50 km/h au bout de cette descente en légère courbe, je rate le point de corde dans un freinage au panneau « trop tard » à l'épingle qui suit ... Les quatre roues, bloquées, éjectent la caillasse à trois mètres dans l'appui. Hyper maniable, le QX4 répond pourtant au doigt et à l'œil, mais le pilote, lui, n'est pas encore au point ... Découverte d'un engin extraordinaire : le quad-VTT QBX.

Au premier contact avec l'engin, il est difficile d'imaginer à quelle sorte de bestiau on va avoir à faire. Le « châssis » rappelle les cadres des VTT Orange, la double triangulation des suspensions est bluffante. L'ensemble a de vagues airs de module lunaire, haut perché sur les quatre roues de 24 pouces. La position de pilotage est totalement ajustable : la plage de réglage du siège permet à des pilotes de 1,20 m à 2 m de s'installer. Le guidon est réglable en hauteur et en profondeur. C'est important car il ne doit pas toucher les genoux lors du pédalage. Ce premier quadbike à évoluer dans notre île est équipé de pédales automatiques.

Pour la ballade, elles ne sont pas obligatoires, mais si vous avez envie d'explorer un peu plus loin les capacités de la bête, elles sont fortement conseillées ...

Une fois équipé des chaussures qui vont bien, me voila prêt, et impatient d'en découvrir avec cette drôle de machine ...

A basse vitesse sur du bitume, l'adhérence du train arrière rend le quadbike sous virage. Mais dès que l'on a un peu d'élan, la prise de roulis permet de tourner dans un mouchoir de poche.

Sur un sentier en terre, ça va tout de suite mieux et les pneus Maxxis ne sont plus martyrisés à chaque virage.

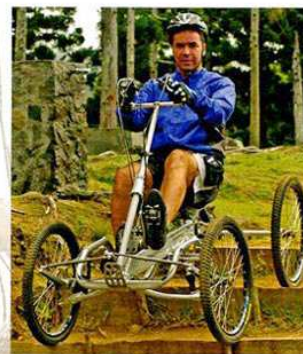
Un premier faux plat ascendant me permet de constater que le rendement au pédalage est loin d'être mauvais !

Sans chercher à battre des records de vitesse, il est possible de monter avec ce quad sans moteur !

L'intérêt des pédales automatiques et du triple plateau est ici évident.

Cela permet de monter sur le petit plateau, en moulinant à vitesse très réduite, et d'emmener ses 27 kilos tout mouillé en haut de la montée sans trop souffrir.

A ce rythme là, on a tout le temps d'admirer les épreuves de suspensions triangulées et les disques de freins.



En réalité, il n'en est rien : les contraintes sont réparties sur 4 roues et non sur 2.

Le quadbike passe aussi bien dans un premier qu'un VTT avec 140 mm de débattement, la gestion de l'équilibre en moins ...

Une nouvelle relance après un virage serré me laisse à penser que je ne m'appelle pas non plus Alba ou Sautron ...

Je laisse le QX4 prendre sa vitesse dans la pente histoire de récupérer un peu ...

La position semi allongée est très agréable, et l'appui procure par le siège donne plus de puissance au pédalage.



ESSAI QUAD VTT OBX

La forme de l'assise et du dossier permet d'être très mobile pour pouvoir gérer les devers.

Je vais pouvoir en faire l'expérience avec un joli passage « trialist » qui me fait face.

La marche doit faire dans les 80 cm avec immédiatement derrière un gros devers qui ramène dans une partie plus plate.

En passant à basse vitesse, le quadbike avale l'obstacle sans la moindre difficulté ! Je me suis à peine déhanché coté opposé au vide.

Avec un petit peu de pratique, il est très facile de gérer l'adhérence en jouant sur le freinage des quatre roues dans ces passages de franchissement.

Cette bécano a si peu d'inertie à basse vitesse que ça en devient surprenant ! On le place où on veut avec une facilité étonnante. Aucun autre engin ne procure ce genre de sensation.

Peut être le pilotage d'un VTT trial permet-il ce genre de facétie, à condition que le pilote ait le niveau ...



J'arrive maintenant dans une zone bien boueuse qui me permet de découvrir un nouvel avantage au pilotage du QX4 : les projections de boues se font de chaque coté.

Ni le pilote ni la transmission ne sont touchés : le dérailleur, la chaîne et la cassette restent parfaitement propres même en roulant dans la gadoue !

On peut oublier les phénomènes de bourrage si pénalisants en vélo.

Le sentier se fait plus roulant maintenant ; avec de jolies courbes. La prise de roulis reste très limitée, même en passant vite.

Plus on accélère, plus la direction se fait vive : terminé la tendance au sous virage constaté à basse vitesse !

J'arrive à provoquer des petites dérives du train postérieur en freinant de l'arrière dans les appuis. Voilà qui doit être utile pour passer à mach 2 dans une épingle !

En ajoutant un zeste de contre-braquage, on peut déjà penser à la relance.

Il est très facile de conserver sa vitesse en « enroulant » la courbe.

Pour peu que l'on soit sur le bon rapport de démultiplication, le QX4 sort du virage comme une balle !

Mais je me prends au jeu et je finis par arriver « un peu trop vite » au point de corde d'une épingle ultra serrée ...

Une réalisation technique de haut niveau, une finition à tomber, et surtout une facilité de pilotage ahurissante : le quadbike QX4 de chez QBX a de sacrés atouts : un superbe engin à découvrir, au risque d'y prendre goût

Bertrand Ferrere

